

ALINE HÉMOND & PIERRE RAGON

— coordinateurs —

L'IMAGE AU MEXIQUE

USAGES, APPROPRIATIONS ET TRANSGRESSIONS



Recherches



Amériques latines



L'Harmattan

Aline HÉMOND et Pierre RAGON
(coordinateurs)

L'IMAGE AU MEXIQUE
*USAGES, APPROPRIATIONS
ET TRANSGRESSIONS*

Centre d'Études Mexicaines & Centraméricaines

Sierra Leona 330 – 11000 MEXICO D.F.

L'Harmattan
5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris
France

L'Harmattan Hongrie
Hargita u. 3
1026 Budapest
HONGRIE

L'Harmattan Italia
Via Bava, 37
10214 Torino
ITALIE

Aline HÉMOND et Pierre RAGON

Collection Recherches - Analyses littéraires
Jocelyne Chénou, *Le roman de la femme*

Dernières parutions

GRESELE-POULIGNY Dominique, *Un jour pour Mitterrand*, 1995

ROLLAND Denis, *Mémoires et témoignages de la France en Amérique latine*, 1999

BOISEAU Jean-Louis, *L'Image au Mexique*, 2000

ROUX Jean-Claude, *Les Grands de la Bible*, 2000

CHARIER ALMEIDA de Paula, *Le Brésil*, 2000

BENOIT Sébastien, *Le Brésil*, 2000

JAVALA José Manuel, *Les Indes du Chili*, 2000

CRUZET François, BONNICHON Philippe et ROLLAND Denis (sous la direction de), *Pour l'histoire de Brazil. Hommage à Raul de Queiroz*, 2000

NAVARETTE William, *La chanson cubaine (1992-1998)*, 2000

PERRONE-MURSES Leyla et RODRIGUEZ MONTEAL FERN, *Lakeland. Une culture transatlantique*, 2001

D'ADESKY Jacques, *Recherches et découvertes en Brésil*, 2001

LIT Traduction des articles : Martine Dautier, Aline Hémond, Guilhem Olivier, Pierre Ragon

Conception graphique : Jean-Marc Gaudin

FERNANDES Carla, *Angela Ruiz Bastón. Femme et œuvre*, 2001

DUBONNET Eric, *À qui profite le crime de développement ? Le monde*, 2001

GILBERG Bernard, *Le Brésil*, 2001

ODIER Gilles, *Le Brésil*, 2001

© L'Harmattan / CEMCA, 2001

ISBN : 2-7475-1333-5

Alfredo López Austin

INSTITUTO DE INVESTIGACIONES ANTROPOLÓGICAS, UNAM

QUETZALCOATL DÉDOUBLÉ : RELIGION MÉSOAMÉRICAINNE ET CÉRAMIQUE MIXTÈQUE¹

LES RÉFLEXIONS PRÉSENTÉES ICI font partie d'un ensemble de propositions relatives à la confluence de la mythologie et de l'iconographie mésoaméricaines². Nous ne reviendrons pas sur les aspects théoriques, méthodologiques et techniques de ce problème, utilisant comme objet d'étude un beau vase en céramique appartenant audit « style codex »³ provenant de la région de la Mixteca Alta et réalisé à l'époque postclassique, le vase de Nochixtlán. Un rappel cependant : antérieurement, nous avons proposé trois recommandations méthodologiques et techniques pour l'étude de la confluence de l'icône et du mythe en utilisant comme axe mythique et iconographique la figure de

l'arbre cosmique. Reprenons maintenant le cas du vase de Nochixtlán afin d'aborder le thème de l'identification des personnages qui apparaissent dessinés sur sa partie globulaire.

LE VASE DE NOCHIXTLÁN

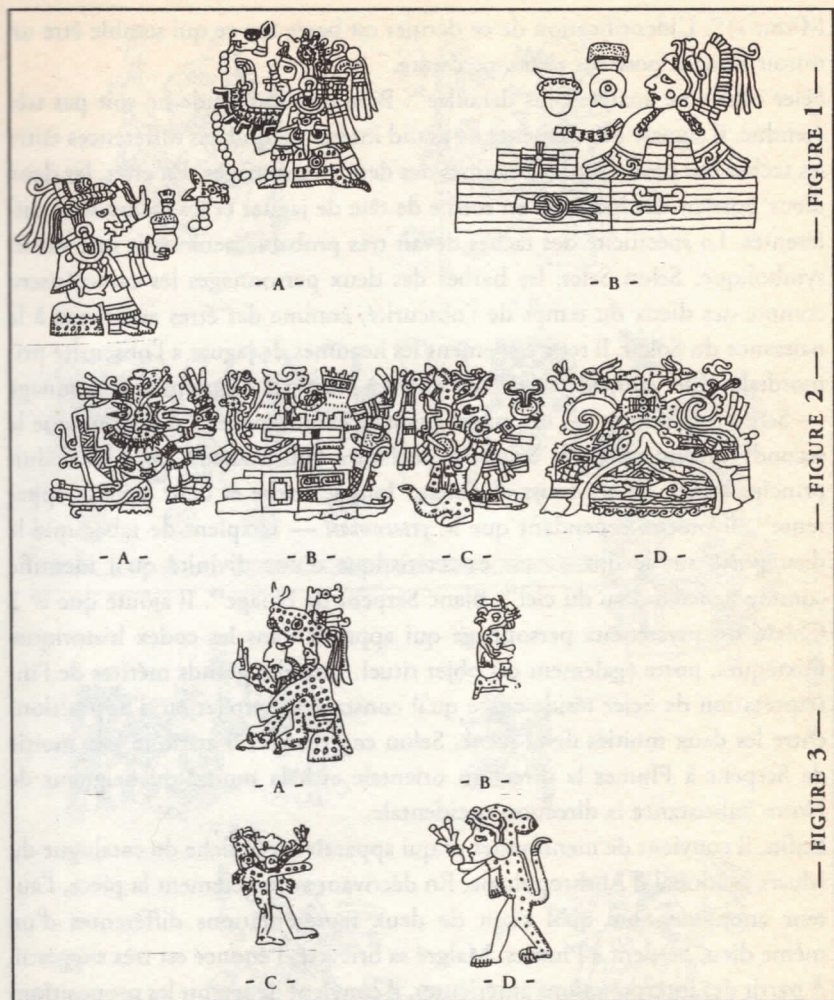
Cette pièce est exposée dans la salle « Oaxaca » du Musée National d'Anthropologie et d'Histoire de Mexico. Il s'agit d'un beau vase tripode de 17,20 cm de haut, acquis par le Musée en 1907, lors de l'achat d'un lot de 2 234 pièces au docteur Fernando Sologuren⁴. Sa forme permet de le définir comme l'un des vases utilisés durant les rites mixtèques de cour — dont les mariages — à l'époque postclassique. Les figures de la partie globulaire du vase sont divisées en deux zones assorties, chacune représentant un acte d'oblation. Chaque partie est composée de deux éléments : un offrant assis avec son offrande et un être vénéré dans un cadre mythique.

L'offrant de l'une des parties arbore un masque en forme de bec d'oiseau et d'autres ornements caractéristiques du dieu Serpent à Plumes⁵. Son offrande est constituée d'une tête anthropomorphe couronnée par une fleur et il la dédie à un être en forme de serpent qui se trouve sur un temple couvert de deux toits de paille. Ce lieu mythique peut être provisoirement identifié comme le « Lieu de la Montagne du Serpent »⁶. Sur l'autre partie du vase, le second personnage offrant porte sur le dos un récipient de tabac. Il offre une substance — du tabac probablement — à l'arbre cosmique situé sur une montagne où apparaît une grotte. Comme nous l'avons explicité durant la première étape de cette recherche, la montagne représente le « Lieu des Ancêtres » ou « Lieu du Crochet »⁷, lieu mythique d'origine conçu comme le site de la grande opposition binaire et situé sur la grotte sacrée qui renferme les eaux souterraines d'où surgissent les richesses du monde : le « Lieu du Ravin des Poissons »⁸.

L'ÉTAT DE LA QUESTION

La scène générale du vase a été étudiée par plusieurs auteurs. Les essais d'interprétation de Caso, de Seler et l'opinion de l'auteur anonyme de la fiche du Musée National d'Anthropologie méritent d'être cités.

Au cours d'une brève étude — 4 pages — Caso⁹ identifie les deux offrants à deux divinités anciennes : Quetzalcoatl et Tezcatlipoca (« La Fumée du



— FIGURE 1 —

— FIGURE 2 —

— FIGURE 3 —

FIGURE 1 : Usage cérémoniel de vases globulaires tripodes : A, Mariage de ♂ 13 Chien «Aigle de Vénus» et ♀ 4 Lapin "Plumes de sable", *Codex Zouche-Nuttall*, planche 28; B, funérailles de ♂ 12 Mouvement «jaguar ensanglanté», *Codex Zouche-Nuttall*, planche 82.

FIGURE 2 : Déroulé de la peinture de la face globulaire du vase de Nochtixtlán montrant : A, un offrant avec masque en forme de bec d'oiseau ; B un être serpentiforme sur un temple couvert par deux toits de palmes ; C, un offrant portant sur le dos un récipient de tabac ; D, arbre cosmique sur la colline des ancêtres.

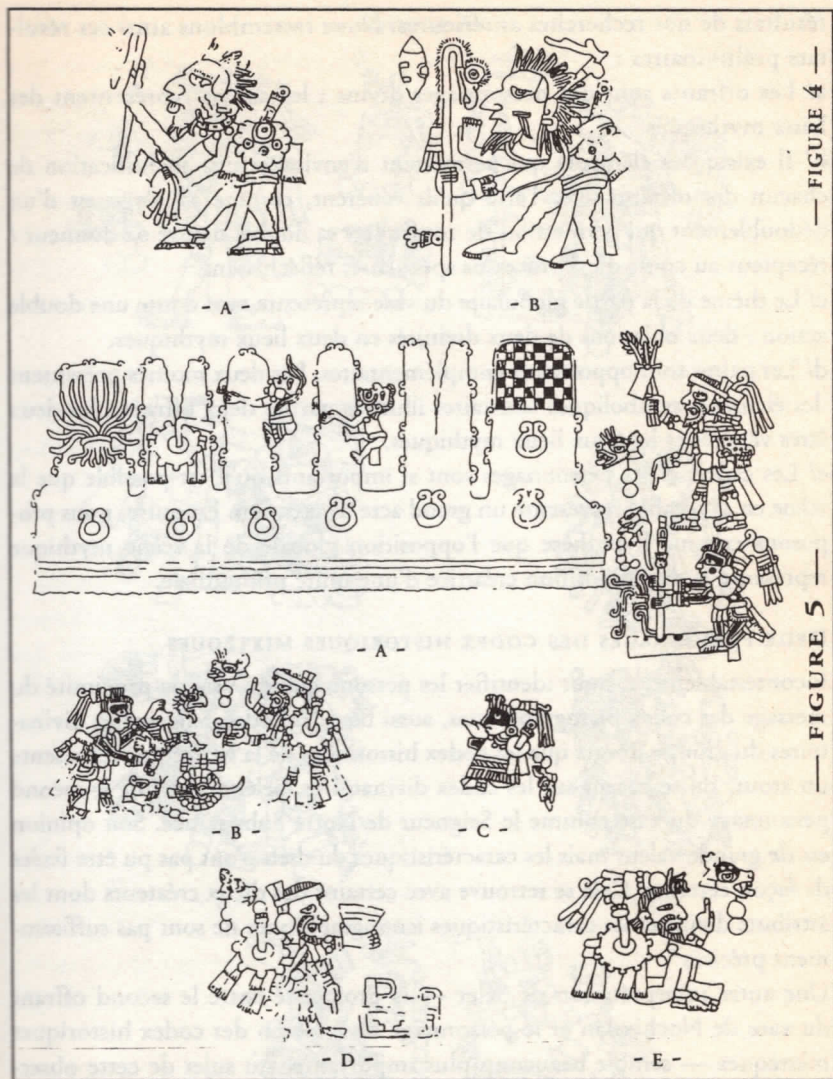
FIGURE 3 : Personnages à heaume de jaguar, interprétés par Seler comme étant le Seigneur de Notre Subsistance : A, *Codex Borgia*, pl. 60; B, *Codex Vaticanus B*, pl. 37; C, *Codex Vaticanus B*, pl. 39 ; D, *Codex Laud*, pl. 36. Les deux derniers personnages ont l'un des côtés du corps recouvert par une peau de jaguar.

Miroir »)¹⁰. L'identification de ce dernier est basée sur ce qui semble être un miroir fumant posé sur sa tempe droite.

Seler offre une analyse plus détaillée¹¹. Bien que son étude ne soit pas très étendue, il signale des éléments de grand intérêt comme les différences entre les taches des peaux sur les heaumes des deux personnages. En effet, les deux dieux portent des heaumes en forme de tête de jaguar et les taches sont différentes. La spécificité des taches devait très probablement avoir une valeur symbolique. Selon Seler, les barbes des deux personnages les caractérisent comme des dieux du temps de l'obscurité, comme des êtres antérieurs à la naissance du Soleil. Il relie également les heaumes de jaguar à l'obscurité primordiale. Seler coïncide avec Caso quant à l'identité du premier personnage — Serpent à Plumes —, ce qui est évident. En revanche, il considère que le second personnage est le Seigneur de Notre Subsistance¹², ce qu'il déduit principalement de ses traits d'ancien : longue barbe et dent latérale apparente¹³. Il précise cependant que le *yetecomatl* — récipient de tabac que le dieu porte sur le dos — est caractéristique d'une divinité qu'il identifie comme l'ancien dieu du ciel¹⁴, Blanc Serpent de Nuage¹⁵. Il ajoute que σ 2 Chien, un mystérieux personnage qui apparaît dans les codex historiques mixtèques, porte également cet objet rituel. L'un des grands mérites de l'interprétation de Seler réside en ce qu'il constate la corrélation d'oppositions entre les deux moitiés de la scène. Selon ce principe, il attribue à la moitié de Serpent à Plumes la direction orientale et à la moitié du Seigneur de Notre Subsistance la direction occidentale.

Enfin, il convient de mentionner ce qui apparaît sur la fiche du catalogue du Musée National d'Anthropologie. En décrivant succinctement la pièce, l'auteur anonyme note qu'il s'agit de deux représentations différentes d'un même dieu, Serpent à Plumes. Malgré sa brièveté, l'énoncé est très suggestif. À partir des interprétations antérieures, il convient de retenir les propositions suivantes : les deux dieux sont âgés, antérieurs à la naissance du Soleil ; le second personnage a été interprété comme La Fumée du Miroir, comme le Seigneur de Notre Subsistance ou comme une autre image de Serpent à Plumes ; le même objet rituel le rapproche du personnage σ 2 Chien ; une opposition complémentaire se manifeste entre les deux moitiés.

Afin de proposer une nouvelle étape dans l'interprétation, il est nécessaire de confronter les opinions des trois auteurs cités avec les premiers



— FIGURE 4 —

— FIGURE 5 —

FIGURE 4 ; Le vieux dieu du ciel, Serpent Blanc de Nuage : A, *Codex Borgia*, pl. 60 ; B, *Codex Borgia*, pl. 24.

FIGURE 5 : ♂ 2 Chien «Vieux avec *yetecomatl* de jade» : A, dans une cérémonie du Feu Nouveau face aux montagnes des Marches des sept Grottes, *Codex Vindobonensis Mexicanus I*, pl. 21 ; B, recevant des offrandes, *Codex Vindobonensis Mexicanus I*, pl. 22 ; C, assis, *Codex Zouche-Nuttall*, pl. 4 ; D, dans une cérémonie de commencement de dynastie, *Codex Vindobonensis Mexicanus I*, pl. 22 ; E, assis, *Codex Vindobonensis Mexicanus I*, pl. 35.

résultats de nos recherches antérieures. Nous rassemblons ainsi ces résultats préliminaires :

a/ Les offrants sont des personnages divins ; les cadres représentent des lieux mythiques.

b/ Il existe des éléments qui permettent d'envisager une identification de chacun des offrants avec l'être qu'ils vénèrent, comme s'il s'agissait d'un dédoublement qui permettrait de confronter sa double nature de donneur / récepteur au cours d'un processus spéculaire, réfléchissant.

c/ Le thème de la partie globulaire du vase représente sans doute une double action : deux oblations de deux divinités en deux lieux mythiques.

d/ Les paires sont opposées et complémentaires. Les deux moitiés présentent des éléments symboliques contraires illustrés par les deux offrants, les deux êtres vénérés et les deux lieux mythiques.

e/ Les cadres et les personnages sont si importants qu'il est possible que la scène en sa totalité représente un grand acte de création. En outre, nous proposons comme hypothèse que l'opposition globale de la scène mythique représente la décomposition créatrice d'une unité primordiale.

DEUX PERSONNAGES DES CODEX HISTORIQUES MIXTÈQUES

Incontestablement, pour identifier les personnages du vase, la proximité du message des codex pictographiques, aussi bien les codex religieux et divinatoires du groupe Borgia que les codex historiques de la Mixtèque, représente un atout. En se basant sur les codex divinatoires, Seler a identifié le second personnage du vase comme le Seigneur de Notre Subsistance. Son opinion est de grande valeur mais les caractéristiques du dieu n'ont pas pu être fixées de façon certaine. Cela se retrouve avec certains des dieux créateurs dont les attributs divins et les caractéristiques iconographiques ne sont pas suffisamment précisés¹⁶.

Une autre interprétation de Seler — la proximité entre le second offrant du vase de Nochixtlán et le personnage ♂ 2 Chien des codex historiques mixtèques — semble beaucoup plus importante. Au sujet de cette observation de Seler, il convient de préciser qu'à l'image de nombreux personnages des codex historiques, ♂ 2 Chien peut être un dieu, un homme ou un homme-dieu, c'est-à-dire un homme possédé par une divinité afin d'agir à sa place sur la terre.

Quant à la proximité établie par le savant allemand entre le second offrant

— FIGURE 6 —

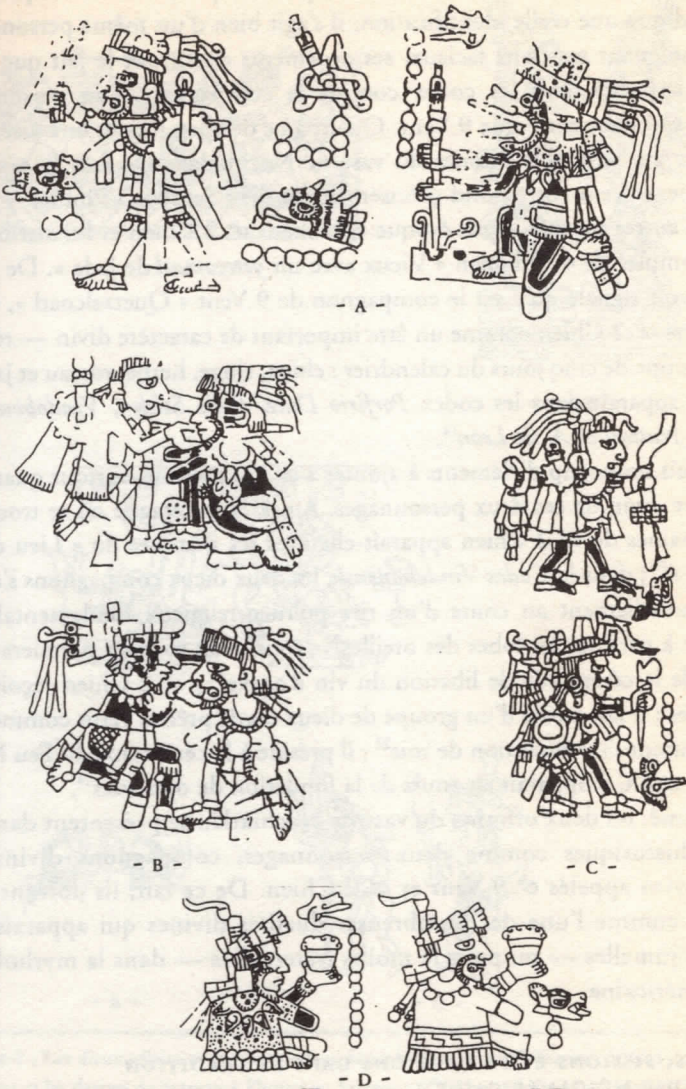


FIGURE 6 : Les deux personnages, ♂ Chien « Vieux avec yetecomate de jade » et ♂ 9 Vent « Quetzalcoatl » : A, dans une cérémonie du feu nouveau, *Codex Vindobonensis Mexicanus I*, pl. 10 ; B, dans des rites réciproques de perforation des oreilles, *Codex Vindobonensis Mexicanus I*, pl. 30 ; C, dans une cérémonie d'intronisation des rois, *Codex Zouche-Nuttal*, pl. 18, et D, comme officiants dans la cérémonie de libation du vin d'agave, *Codex Vindobonensis Mexicanus I*, pl. 25.

du vase de Nochixtlán et ♂ 2 Chien, un point important doit être précisé : tout indique une réelle identification, il s'agit bien d'un même personnage. En témoignent ses traits faciaux, ses ornements et surtout le fait que ♂ 2 Chien apparaît dans les codex comme le compagnon d'un personnage célèbre qui n'est autre que 9 Vent. Quant à ce dernier, il peut être aisément identifié au Serpent à Plumes du vase de Nochixtlán. De fait, le nom de calendrier 9 Vent correspond précisément au dieu Serpent à Plumes¹⁷.

Dans d'autres travaux, Caso évoque également ♂ 2 Chien et lui attribue le nom complet de ♂ 2 Chien « Vieux avec un *yetecomatl* de jade ». De plus, après avoir signalé qu'il est le compagnon de 9 Vent « Quetzalcoatl », Caso considère ♂ 2 Chien comme un être important de caractère divin — régent d'un groupe de cinq jours du calendrier : chien, singe, herbe, roseau et jaguar — qui apparaît dans les codex *Porfirio Díaz*, *Rollo Selden*, *Vindobonensis*, *Zouche-Nuttall* et *A. de León*¹⁸.

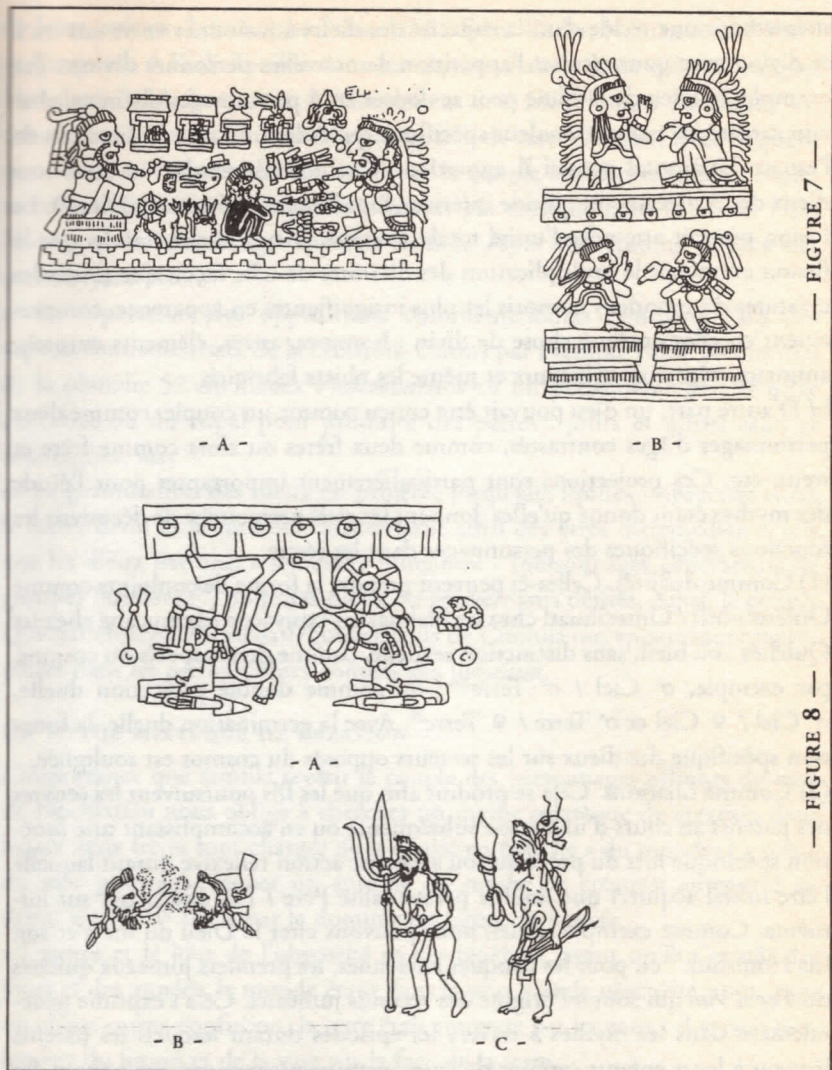
Il y aurait beaucoup d'éléments à ajouter à ce qui précède, surtout quant au caractère divin de ces deux personnages. Ainsi, la montagne où se trouvent les domaines de ♂ 2 Chien apparaît-elle avec les marques du « Lieu des 7 Grottes »¹⁹ ; dans le *Codex Vindobonensis*, les deux dieux compagnons s'assistent mutuellement au cours d'un rite politico-religieux fondamental qui consiste à perforer les lobes des oreilles²⁰ ; tous deux sont les premiers officiants de la cérémonie de libation du vin d'agave²¹ ; ♂ 2 Chien reçoit des offrandes ; il fait partie d'un groupe de dieux ou de prêtres vêtus comme des dieux durant l'intronisation de rois²² ; il préside à la cérémonie du Feu Nouveau²³ ; enfin, il apparaît au cours de la fondation de dynasties²⁴.

En résumé, les deux offrants du vase de Nochixtlán se présentent dans les codex historiques comme deux personnages, compagnons divins ou semi-divins appelés ♂ 9 Vent et ♂ 2 Chien. De ce fait, ils doivent être étudiés comme l'une des nombreuses dualités divines qui apparaissent comme jumelles — ou pour le moins fraternelles — dans la mythologie mésoaméricaine.

FUSIONS, FISSIONS ET PROJECTIONS DANS LA TRADITION RELIGIEUSE MÉSOAMÉRICAINNE

Pour appréhender les deux offrants du vase en tant que paire divine, il convient de prendre en compte les points suivants :

a/ L'une des particularités les plus significatives de la tradition religieuse



— FIGURE 7 —

— FIGURE 8 —

FIGURE 7 ; Les dieux céleste et terrestre et leur dédoublement : A, ♂ Terre et ♀ Ciel donnent les attributs et les devises de Serpent à Plumes au Seigneur ♂⁹ Vent, *Codex Vindobonensis Mexicanus* I, pl. 48 ; B, les dieux ♂ Ciel et ♀ Ciel et ♂ Terre et ♀ Terre durant la Création, *Codex Vindobonensis Mexicanus* I, pl. 52.

FIGURE 8 ; Couples divins : A, les dieux ♂ 1 Mouvement et ♂ 1 Mort, identifiés respectivement en tant que Vénus et Soleil, *Codex Selden* 3135 (A.2), pl. 1 ; B et C, les dirigeants cholultèques Quetzaltehueyac et Ixicoatl, *Historia tolteca-chichimeca*, pl. 1-2 et fol. 5r.

mésaméricaine réside dans la capacité des dieux à fusionner entre eux ou à se diviser avec pour résultat l'apparition de nouvelles personnes divines. Par exemple, le Dieu de la Pluie peut se diviser en 4 personnages distincts, chacun caractérisé par une couleur spécifique qui l'identifie avec la direction de l'espace horizontal auquel il appartient. On pouvait rendre un culte aux dieux des 9 niveaux du monde inférieur sous l'aspect unitaire du Dieu 9. La fusion pouvait atteindre l'unité totale, comme Dieu Unique, tandis que la fission entraînait la multiplication des divinités de telle façon que toutes les créatures du monde, y compris les plus insignifiantes en apparence, comprenaient en elles quelque chose de divin : hommes, astres, éléments naturels, animaux, végétaux, minéraux et même les objets fabriqués.

b/ D'autre part, un dieu pouvait être conçu comme un couple, comme deux personnages d'âges contrastés, comme deux frères ou alors comme frère et sœur, etc. Ces projections sont particulièrement importantes pour l'étude des mythes étant donné qu'elles donnent les clefs permettant de découvrir les fonctions spécifiques des personnages dans les récits.

(1) Comme dualités. Celles-ci peuvent prendre la forme de conjoints comme Ometecuhtli / Omecihuatl chez les Nahuas ou Ixpiyacoc / Ixmucané chez les Quichés ; ou bien, sans distinction sexuelle, comme deux aspects du cosmos, par exemple, ♂ Ciel / ♂ Terre²⁵ ; ou comme double projection duelle, ♂ Ciel / ♀ Ciel et ♂ Terre / ♀ Terre²⁶. Avec la germination duelle, la fonction spécifique des dieux sur les secteurs opposés du cosmos est soulignée.

(2) Comme filiations. Cela se produit afin que les fils poursuivent les œuvres des parents au cours d'une étape subséquente ou en accomplissant une fonction spécifique lors du processus ou avec une action réflexive durant laquelle l'être initial acquiert une double personnalité Père / Fils afin d'agir sur lui-même. Comme exemple actuel, nous pouvons citer le Dieu du maïs et son fils Homshuk²⁷ et, pour les époques anciennes, les premiers jumeaux quichés du *Popol Vuh* qui sont à l'origine des seconds jumeaux. Cela s'exprime généralement dans les mythes à travers les épisodes durant lesquels les parents lèguent à leurs enfants certains de leurs instruments comme une guitare, les accessoires du jeu de balle, etc.

(3) Comme paires de jumeaux ou au moins de frères. Cela a lieu quand il est nécessaire d'accentuer à la fois dans le mythe l'unité de l'origine de deux personnages et le classement par leurs actions comme opposées et complémentaires ; parfois, il s'agit de souligner l'enchaînement logique de la succession

de leurs actions. Les couples Frère Aîné / Frère Cadet, Nchikanchii / Yoo²⁸ et Kauymali / Kieli Tewiali dans les mythes actuels ainsi que les couples Hunahpu / Ixbalanque et 1 Mouvement / 1 Mort²⁹ dans l'antiquité en constituent les principaux exemples. Au sein de cette division, il est fréquent que l'un des frères représente lui-même le couple ou bien manifeste clairement sa supériorité par rapport à l'autre, par exemple dans le cas de Hun Hunahpu, le jumeau qui apparaît dans le *Popol Vuh* comme le père des seconds jumeaux.

c/ La séparation des oppositions complémentaires constitue l'un des aspects fondamentaux de la création. Citons par exemple l'acte primordial de la planche 52 du *Codex Vindobonensis* où un personnage prie et offre du tabac ou du copal pour produire des paires : jours et nuits, eaux et montagnes, etc.

d/ La germination des dieux est projetée jusqu'aux limites imprécises entre le cadre divin et le monde, caractérisant ainsi des êtres intermédiaires tels que les dieux patrons, « semences humaines » (personnages générateurs de groupes humains)³⁰, hommes-dieux ou gouvernants déifiés. Ainsi, le couple Quetzalchueyac / Icxicoatl, gouvernants de Cholula qui apparaissent représentés dans les pictographies comme des jumeaux.

UN MYTHE MIXTÈQUE DE CRÉATION

L'importance que semble revêtir le couple des personnages offrants du vase de Nochixtlán nous oblige à chercher un mythe mixtèque de création dans lequel deux frères sont chargés de la « mise en marche » du monde. La scène du vase pourrait évoquer un épisode du mythe de création enregistré au début du XVII^e siècle par le dominicain Gregorio García :

« L'année et le jour de l'obscurité et des ténèbres, avant qu'il n'existât des jours et des années, le monde étant dans la plus grande obscurité, tout étant un chaos et une confusion, la terre était couverte par les eaux : il y avait seulement du limon et de la vase sur la face de la terre.

En ce temps-là, les Indiens prétendent qu'apparurent visiblement un dieu qui avait pour nom Un Cerf et pour surnom Serpent de Lion³¹, et une déesse très jolie et très belle dont le nom était Un Cerf et le surnom Serpent de Tigre³². Ils disent de ces deux dieux qu'ils furent à l'origine des autres dieux qu'eurent les Indiens.

Une fois que ces deux dieux visibles furent apparus dans le monde, sous forme humaine, selon les histoires de ces gens, avec leur omnipotence et leur sagesse, ils firent et fondèrent une grande roche sur laquelle ils édifièrent de somptueux palais, réalisés avec grand artifice, où ils établirent leur site et leur demeure sur la terre. Et au-dessus du plus haut de la maison et de l'habitation de ces dieux, il y avait une hache de cuivre, le tranchant vers le haut, sur laquelle reposait le ciel.

Cette roche et ces palais se trouvaient sur une montagne très haute, près du village d'Apoala, dans la province appelée Mixteca Alta. Cette roche, dans la langue de ces gens, avait pour nom « Lieu où était le Ciel ». Ils voulurent signifier par là que c'était un lieu de paradis et de gloire où il y avait abondance de félicité et de biens, sans qu'il manquât quoi que ce fût. Ce fut le premier lieu qu'eurent les dieux comme demeure sur la terre ; ils y demeurèrent plusieurs siècles, paisibles et contents, comme en un lieu amène et délectable, le monde étant alors dans l'obscurité et les ténèbres. Les Indiens considèrent cela comme quelque chose de vrai et de certain et leurs ancêtres moururent dans cette foi et croyance.

Père et mère de tous les dieux, ces dieux étant dans leurs palais et leurs cours, eurent deux fils très beaux, discrets et sages dans tous les arts. Le premier s'appelait Vent de 9 Serpent³³, qui était le nom du jour où il naquit. Le second s'appelait Vent de 9 Caverne³⁴, qui était également le nom du jour de sa naissance.

Ces deux enfants furent élevés dans l'aisance. Quand il souhaitait se divertir, l'aîné se transformait en aigle qui allait volant par les hauteurs. Le second se transformait également en petit animal, sous l'aspect d'un serpent qui avait des ailes, avec lesquelles il volait dans les airs avec tant d'agilité et de légèreté qu'il pénétrait dans les roches et les murs et devenait invisible, de telle façon que ceux qui étaient en bas percevaient le bruit et le fracas que tous deux faisaient. Ils prenaient ces formes pour signifier le pouvoir qu'ils possédaient de se transformer et de reprendre la forme qu'ils avaient auparavant.

Étant donc dans la maison de leurs parents, jouissant de beaucoup de tranquillité, ces frères décidèrent de faire une offrande et un sacrifice aux dieux, leurs parents ; pour cela, ils prirent une sorte d'encensoir de terre cuite avec des braises sur lesquelles ils jetèrent une certaine quantité de jusquiame moulue³⁵ au lieu d'encens. Et ceci, disent les Indiens, fut la première offrande réalisée dans le monde.

— FIGURE 9 —

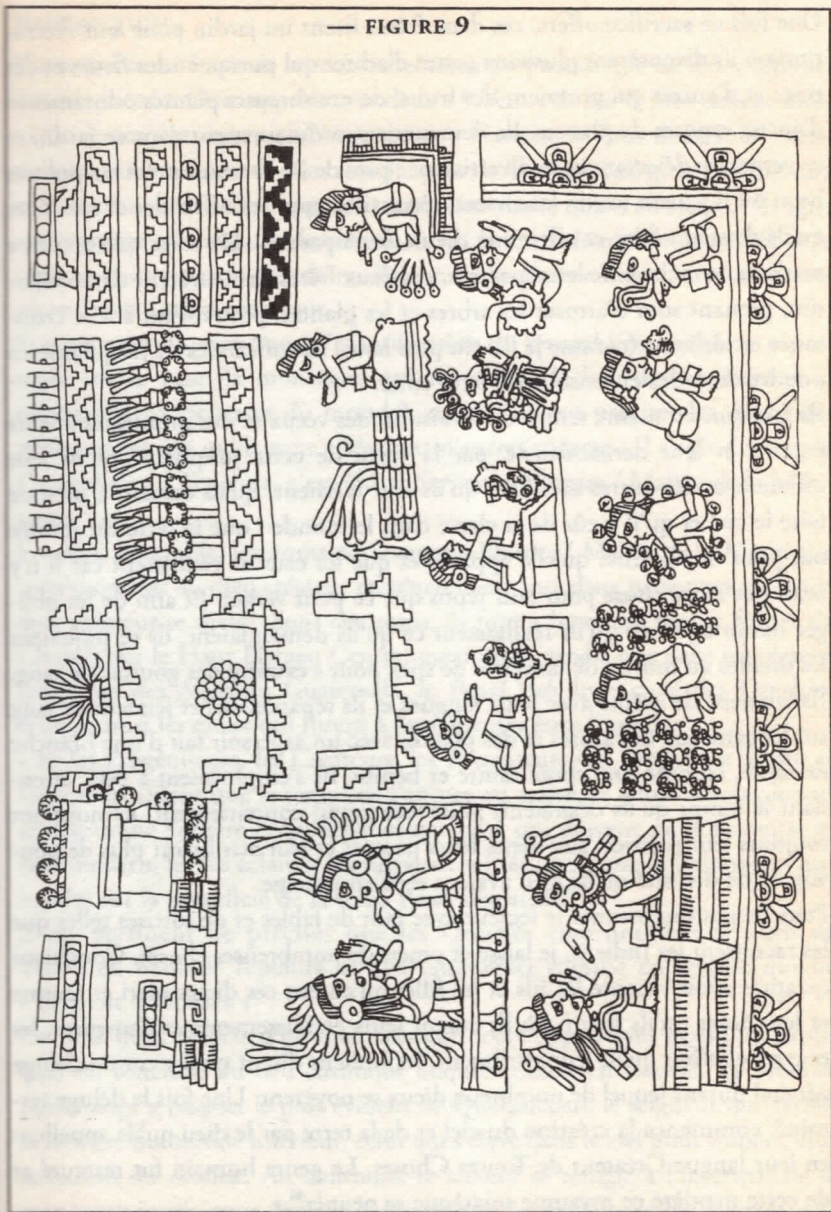


FIGURE 9 : La création, *Codex Vindobonensis Mexicanus I*, pl. 52.

Une fois ce sacrifice offert, ces deux frères firent un jardin pour leur récréation où ils disposèrent plusieurs sortes d'arbres qui portaient des fleurs et des roses et d'autres qui portaient des fruits, de nombreuses plantes odorantes et d'autres espèces de plantes. Ils demeuraient ordinairement dans ce jardin et ce verger, se délectant et se divertissant ; près de là, ils firent un autre pré très beau où il y avait toutes les choses nécessaires pour les offrandes et sacrifices qu'ils devaient faire et offrir aux dieux, leurs parents. De sorte qu'après être sortis de la maison de leurs parents, ces deux frères demeurèrent dans ce jardin, prenant soin d'arroser les arbres et les plantes, pourvoyant à leur croissance et réalisant (comme je l'ai dit plus haut) des offrandes de jusquiame en poudre dans des encensoirs de terre cuite.

Ils faisaient en même temps des oraisons, des vœux et des promesses à leurs parents et leur demandaient, par la vertu de cette jusquiame qu'ils leur offraient et des autres sacrifices qu'ils leur faisaient, qu'ils eussent à bien de faire le ciel et qu'il y eût de la clarté dans le monde : que la terre fût fondée ou, pour mieux dire, qu'elle apparût et que les eaux se réunissent car il n'y avait pas autre chose pour leur repos que ce petit verger. Et afin de les obliger davantage à ce qu'ils réalisassent ce qu'ils demandaient, ils se piquaient les oreilles au moyen de lancettes de silex pour s'extraire des gouttes de sang. Ils faisaient de même avec leurs langues et ils répandaient et jetaient ce sang sur les rameaux des arbres et des plantes avec un aspersoir fait d'une branche de saule, comme une chose sainte et bénite. Ils s'employaient à cela, attendant le temps qu'ils désiraient, pour leur grand contentement, démontrant toujours leur sujétion aux dieux leurs parents et leur attribuant plus de pouvoir et de divinité qu'ils n'en avaient reçu en partage.

Pour ne pas importuner le lecteur avec tant de fables et de sottises telles que les racontent les Indiens, je laisse et omets de nombreuses choses. Concluant qu'après avoir raconté les fils et les filles qu'eurent ces dieux mari et femme et les choses qu'ils firent, où ils eurent leurs établissements et demeures, les œuvres et effets qu'ils leur attribuent, les Indiens disent qu'il y eut un déluge général durant lequel de nombreux dieux se noyèrent. Une fois le déluge terminé, commença la création du ciel et de la terre par le dieu qu'ils appellent en leur langue Créateur de Toutes Choses. Le genre humain fut restauré et de cette manière ce royaume mixtèque se peupla³⁶.»

PROPOSITION

Parvenu à cette étape de la recherche, nous proposons que les deux offrants du vase sont les frères appelés tous deux « 9 Vent » de par le jour de leur naissance et, respectivement, « Serpent » et « Caverne ». Tous deux sont essentiellement Quetzalcoatl, mais sous l'aspect de Quetzalcoatl quant au premier et sous celui de son frère opposé et complémentaire quant au second. Ils agissent comme offrants afin de créer le ciel et la terre : la maison d'où s'élève le serpent qui vole et la grande montagne de la caverne des eaux souterraines où se dresse l'arbre cosmique.

Si nous prêtons attention à l'identification du second lieu cosmique représenté sur le vase (la montagne qui représente le lieu des ancêtres et le réceptacle des richesses du monde), nous pouvons préciser les noms des personnages tels qu'ils sont cités dans d'autres sources : il s'agit du couple Quetzalcoatl / Tepehua, c'est-à-dire Serpent à Plumes / Maître de la Montagne³⁷.

En effet, ensemble, les noms de Serpent à Plumes / Maître de la Montagne correspondent au dieu créateur et, séparément, aux deux personnes en qui le dieu créateur se divise. Sous ces noms, ils furent invoqués par les fidèles de Cholula sur le Haut Plateau Central mexicain³⁸, tandis que dans les régions lointaines des Altos du Guatemala, le *Popol Vuh*, livre sacré des Quichés, évoque ainsi les dieux qui furent à l'origine des êtres humains :

« Et les Progéniteurs, les Créateurs, les Formateurs qui s'appellent Tepeu et Gucumatz disent que le temps de l'aurore est arrivé, le temps durant lequel se détermine l'œuvre et qu'apparaissent ceux qui doivent nous sustenter et nous nourrir, les fils éclairés, les vassaux civilisés ; qu'apparaît l'homme, l'humanité sur la superficie de la terre. Ainsi disent-ils³⁹. »

Il est pertinent de préciser que les Quichés empruntèrent le nom de Tepeu au nahuatl Tepehua et que Gucumatz signifie en langue quiché « Serpent à Plumes »⁴⁰.

Comme deux aspects d'un dieu créateur, leurs oppositions peuvent s'expliquer en fonction du lieu cosmique auquel chacun est associé. Le premier personnage a l'aspect le plus évident de Quetzalcoatl, le seigneur qui extrait la lumière du monde inférieur, celui qui s'élève dans le ciel pour initier l'illumination du monde. Au contraire, le second se réfugie à l'intérieur de la montagne sacrée pour devenir le protecteur des richesses enfermées dans le

monde inférieur. Sa figure est proche de celle du dieu représenté comme un jaguar et connu sous le nom de Cœur de la Montagne⁴¹. Il s'agit sans doute de la personnification de tous les « cœurs » ou « graines » des êtres vivants qui demeurent dans le réservoir du Tlalocan⁴². C'est également la personnification du réservoir-même, de la montagne à qui le dieu prête vie et cœur. De nos jours, on retrouve ce même ensemble d'idées dans la Sierra Norte de Puebla où l'on nomme le « Talokan » Tepeyolo au singulier et Tepeyolomej au pluriel (« les Cœurs de la Montagne »)⁴³.

UNE NOUVELLE PISTE

Depuis l'antiquité préhispanique jusqu'à nos jours, le thème des jumeaux divins est l'un des plus importants de la tradition cosmologique mésoaméricaine. Les aventures de Hunahpu et Ixbalanque, de Quetzalcoatl et Tezcatlipoca, de Frère Aîné et Frère Cadet, de Kauymali et Kieli Tewiali et de beaucoup d'autres personnages qui œuvrent par paires, recèlent les clefs qui permettent de découvrir comment un être se dédouble en deux entités diverses qui apparaissent comme opposées et complémentaires pour personnifier les grands processus créateurs dans les différents cadres cosmiques. Ils apparaissent ainsi comme les dualités créatrices des parties opposées du monde ; comme principe du monde face au principe de l'humanité ; comme les origines appareillées du Soleil et de la Lune, de Vénus et du Soleil, de l'Étoile du Soir et de l'Étoile du Matin ou de la lumière et de l'obscurité, etc. Parfois, les mêmes personnages occupent des positions équivalentes dans des mythes distincts ; en d'autres occasions, les aventures divines se déplacent avec une étrange facilité de certains mythes à d'autres. Tout semble indiquer qu'au-delà des personnages et même de la spécificité des créations, se trouve un grand principe cosmique de l'unité comme matrice de la dualité complémentaire.

Sans doute, les personnages du vase de Nochixtlán jettent-ils quelque lumière supplémentaire sur la conception mésoaméricaine des oppositions.

NOTES

1 - Traduction française de Guilhem Olivier.

2 - Elles sont le fruit d'une recherche en cours dont l'extension et la durée sont encore indéterminées. Deux conférences prononcées en 1998 — durant la XXV

Mesa Redonda de la *Sociedad Mexicana de Antropología* à San Luis Potosí et au cours du Colloque en hommage au professeur Carlos Martínez Marín à la Cité Universitaire de Mexico — ont précédé le texte que nous présentons ici.

3- Nous utilisons ce terme tout en reconnaissant que la dénomination et les caractéristiques de ce style font encore l'objet de polémiques. Voir le travail de Quinones Keber (1994).

4- Nous avons pu étudier ce joyau muséographique grâce à l'aide de nos collègues au Musée National d'Anthropologie Felipe Solís, José Luis Rojas et Martha Carmona que nous remercions vivement.

5- Cette divinité est bien connue dans la littérature anthropologique sous le nom nahuatl de Quetzalcoatl. L'équivalent en langue mixtèque est Koo Sau. Il s'agit d'une des divinités principales du panthéon mesoméricain, créateur de l'homme, seigneur de l'aube et de l'Étoile du Matin, du vent, de la procréation, héros culturel, etc.

6- En nahuatl, Coatepec, un lieu d'apothéose.

7- En nahuatl, Colhuacan.

8- En nahuatl, Michatlahco.

9- Caso (1938 : 109-112).

10- Par manque d'information, il est commun d'attribuer des noms en langue nahuatl aux dieux mixtèques.

11- Seler (1960).

12- En nahuatl, Tonacatecuhtli.

13- Par exemple la figure du *Codex Borgia* (1993 : planche 60, en bas, au centre). Voir Seler (1963 : 155-156). Ce dieu porte un heaume de jaguar. D'autres figures avec des heaumes de jaguar ont été interprétées comme Seigneur de Notre Subsistance : voir les images du *Codex Vaticanus B* (1993 : planche 37, en bas, à droite et planche 39, en bas, à gauche) et du *Codex Laud* (1994 : planche 36 (35), en bas, à gauche). Il convient de noter que les deux dernières figures ont l'un des côtés du corps également couvert de peau de jaguar. Paddock évoque ces deux offrants dans l'étude qu'il consacre au vase de Nochixtlán ; mais il ne renouvelle pas l'interprétation du second personnage puisqu'il reste fidèle aux interprétations de Caso et de Seler. Paddock, «A Codex-Style Vessel from Nochixtlan, Oaxaca », pp. 103-105.

14- Voir *Codex Borgia* (1993 : planche 24, en haut, à droite et planche 60, en haut, à gauche).

15- En nahuatl, Iztac Mixcoatl.

16- C'est le point de vue de Spranz (1982 : 286-287) qui, dans son inventaire des caractéristiques des images des dieux, réalise une compilation des dieux anciens. Ces derniers, précisément, à cause de leur âge avancé, pourraient être des représentations des conjoints Tonacatecuhtli et Tonacacihuatl.

- 17- Caso (1967 : 191).
- 18- Caso (1977-1979 : II-234).
- 19- En nahuatl, Chicomoztoc. Il s'agit du lieu d'émergence des différents groupes humains sur la terre. La représentation de la montagne de σ 2 Chien se trouve dans le *Codex Vindobonensis Mexicanus I* (1992 : planche 21).
- 20- *Codex Vindobonensis Mexicanus I* (1992 : planche 30). Caso (1977-1979 : II-234) déclare de façon erronée qu'il s'agit du rite appelé *yacaxapotlaliztli* ou perforation du nez. Anders, Jansen et Pérez Jiménez (1992 : 132) signalent de manière correcte que les deux personnages se percent les oreilles. Il s'agirait donc du rite appelé *nacazcelicaxapotlatiztli*. Les deux cérémonies avaient une finalité politico-religieuse.
- 21- *Codex Vindobonensis Mexicanus I* (1992 : planche 25).
- 22- *Codex Zouche-Nuttall* (1992 : planche 18), selon Caso (1979 : II-235).
- 23- *Codex Vindobonensis Mexicanus I* (1992 : planche 10, en haut, à droite).
- 24- *Codex Vindobonensis Mexicanus I* (1992 : planche 22-21), interprétée par Anders, Jansen et Pérez Jiménez (1992 : 150-154).
- 25- *Codex Vindobonensis Mexicanus I* (1992 : planche 48, en haut, à gauche).
- 26- *Codex Vindobonensis Mexicanus I* (1992 : planche 52, en bas, au centre et à gauche).
- 27- Voir López Austin (1992).
- 28- Alavez Chávez (1997 : 146 et 148). Ce sont les fils de Xikuaa (le Cerf) qui se transforment en Soleil et Lune.
- 29- *Codex Selden 3135 (A. 2)* (1964 : planche 1, en bas, à droite). Caso (1964 : 23) identifie les personnages à Soleil et Vénus respectivement.
- 30- En nahuatl, *tlacaxinachtin*.
- 31- C'est-à-dire 1 Cerf Serpent de Puma, avec 1 Cerf comme nom de calendrier.
- 32- C'est-à-dire 1 Cerf Serpent de Jaguar, avec 1 Cerf comme nom de calendrier.
- 33- C'est-à-dire 9 Vent Serpent, avec 9 Vent comme nom de calendrier.
- 34- C'est-à-dire 9 Vent Caverne, avec 9 Vent comme nom de calendrier.
- 35- Le nom de jusquiame a été donné au tabac. Le tabac moulu, utilisé dans les rites, était connu en nahuatl sous le nom de *picietl* et son récipient était le *yetecomatl*.
- 36- Gregorio García (1981 : 327-329).
- 37- Tepehua ou « Maître de la Montagne » est l'un des noms de Dieu selon Siméon qui se base sur Andrés de Olmos. Siméon (1977 : entrée « Tepehua »).
- 38- *Historia tolteca-chichimeca* (1976 : 143).
- 39- *Popol Vuh* (1964 : 103).

- 40- Voir également le lien qui existe avec le chef Chan Tepeu des Tutul-Xiues dans López Austin et López Luján (1999).
- 41- En nahuatl, Tepeyollotl.
- 42- Nous le proposons dans López Austin (1997 : 186).
- 43- Aramoni Burguete (1990 : 177-178).

BIBLIOGRAPHIE

- ALAVEZ CHÁVEZ, RAÚL G., 1997. — *Ñayiu xindeku nuu Ndaa Vico Nu'u. Los habitantes del Lugar de las Nubes*, Mexico, CIESAS - Instituto Oaxaqueño de las Culturas.
- ANDERS, F., JANSEN, M. ET PÉREZ JIMENÉZ, A., 1992. — *Origen e historia de los reyes mixtecos, libro explicativo del llamado Códice Vindobonensis*, Mexico, Sociedad Estatal Quinto Centenario - Akademische Druck-und Verlagsanstalt - Fondo de Cultura Económica.
- ARAMONI BURGUETE, MARÍA ELENA, 1990. — *Talokan Tata, Talokan Nana : hierofantas y testimonios de un mundo indígena*, Mexico, Consejo Nacional para la Cultura y las Artes.
- CASO, ALFONSO, 1938. — *Thirteen Masterpieces of Mexican Archeology / Trece obras maestras de arqueología mexicana*, Mexico, Editoriales Cultura y Polis.
- CASO, ALFONSO, 1964. — *Interpretación del Códice Selden 3135 (A.2)*, Mexico, Sociedad Mexicana de Antropología.
- CASO, ALFONSO 1967. — *Los calendarios prehispánicos*, Mexico, UNAM, Instituto de Investigaciones Históricas.
- CASO, ALFONSO, 1977-1979. — *Reyes y reinos de la Mixteca*, Mexico, Fondo de Cultura Económica, 2 vol.
- CÓDICE BORGIA, 1993. — édition fac-similé, Mexico, Sociedad Estatal Quinto Centenario - Akademische Druck-und Verlagsanstalt et Fondo de Cultura Económica.
- CÓDICE LAUD, 1994. — édition fac-similé, Mexico, Sociedad Estatal Quinto Centenario - Akademische Druck-und Verlagsanstalt et Fondo de Cultura Económica.
- CÓDICE SELDEN 3135 (A.2), 1964. — édition fac-similé, Mexico, Sociedad Mexicana de Antropología.
- CÓDICE VATICANO B, 1993. — édition fac-similé, Mexico, Sociedad Estatal Quinto Centenario - Akademische Druck-und Verlagsanstalt et Fondo de Cultura Económica.
- CÓDICE VINDOBONENSIS MEXICANUS I, 1992. — édition facsimilé, Mexico, Sociedad Estatal Quinto Centenario - Akademische Druck-und Verlagsanstalt et Fondo de Cultura Económica.
- CÓDICE ZOUCHE-NUTTALL, 1992. — édition fac-similé, Mexico, Sociedad Estatal Quinto Centenario - Akademische Druck-und Verlagsanstalt et Fondo de Cultura Económica.
- GARCÍA, GREGORIO 1981. — *Origen de los Indios del Nuevo Mundo*, Mexico, Fondo de Cultura Económica.
- HISTORIA TOLTECA-CHICHIMECA, 1976. — études, tableaux et cartes de P. Kirchoff, L.O. Güemes et L. Reyes García, paléographie et traduction espagnole de L. Reyes

- García, Mexico, Instituto Nacional de Antropología e Historia - CISINAH.
- LÓPEZ AUSTIN, ALFREDO, 1992. — « Homshuk. Análisis temático del relato », dans *Anales de Antropología*, n° 29, 1992, pp. 261-283.
- LÓPEZ AUSTIN, ALFREDO, 1997. — *Les paradis de brume*, Paris, Maisonneuve et Larose.
- LÓPEZ AUSTIN, ALFREDO ET LÓPEZ LUJÁN, LEONARDO, 1999. — *Mito y realidad de Zuyúá. Serpiente Emplumada y las transformaciones mesoamericanas del Clásico al Posclásico*, Mexico, El Colegio de México, Fideicomiso Historia de las Américas et Fondo de Cultura Económica.
- PADDOCK, JOHN, 1994. — « A Codex-Style Vessel from Nochixtlan, Oaxaca », dans Joyce Marcus et Judith Francis Zeitlin éd., *Caciques and Their People. A volume in Honor of Ronald Spores*, An Arbor, Michigan, Museum of Anthropology, University of Michigan, pp. 101-109.
- POPOL VUH. LAS ANTIGUAS HISTORIAS DEL QUICHÉ, 1964. — trad. d'A. Recinos, Mexico, Fondo de Cultura Económica.
- QUIÑONES KEBER, ELOISE, 1994. — « The Codex Stile : Wich Codex ? Wich Stile ? », dans E.B. Nicholson et E. Quiñones Keber éd., *Mixteca-Puebla. Discoveries and Research in Mesoamerican Art and Archeology*, Culver City (California), Labyrinthos, pp. 143-152.
- SELER, EDUARD, 1960. — « Einige fein bemalte alte Thongefässe der Dr. Sologuren'schen Sammlung aus Nochistlan und Cuicatlan im staate Oaxaca », dans *Gesammelte Abhandlungen zur Amerikanischen Sprach- und Altertumskunde*, Graz, Akademische Druck- und Verlagsanstalt, vol. 3, pp. 522-532.
- SELER, EDUARD, 1963. — *Comentarios al Códice Borgia*, Mexico, Fondo de Cultura Económica, 2 vol.
- SIMÉON, RÉMI, 1977. — *Diccionario de la lengua náhuatl o mexicana*, Mexico, Siglo XXI.
- SPRANZ, BODO, 1982. — *Los dioses en los códices mexicanos del grupo Borgia*, Mexico, Fondo de Cultura Económica.

L'IMAGE AU MEXIQUE

Tour à tour pays des *tlacuilos* préhispaniques, des peintres baroques et des muralistes révolutionnaires, terre d'artisans réputés et d'auteurs de *telenovelas* à succès, le Mexique passe pour être le domaine de l'image triomphante.

Qu'en est-il en réalité ? Ce pays entretient-il vraiment une relation particulière à l'image, a-t-il créé une « culture de la représentation » originale ? Ou, au contraire, des observateurs étrangers en mal de sensationnel l'habillent-ils trop rapidement des figures et des couleurs de leur propre imaginaire ? Et pour quelles raisons ?

Tout au long de ces pages, des anthropologues, des historiens, des historiens de l'art et des critiques littéraires croisent leurs regards afin de mieux percer les secrets des représentations foisonnantes des Mexicains d'hier et de ceux d'aujourd'hui : des images omniprésentes, souvent déroutantes, toujours séduisantes que cette étude suggestive permet enfin de mieux comprendre.

Les coordinateurs :

Aline Hémond est anthropologue. Chercheuse rattachée au CIESAS (Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social), elle est installée au Mexique et travaille tout particulièrement sur les populations indigènes du Guerrero.

Pierre Ragon est historien. Professeur à l'Université de Rouen ; il est spécialiste de l'histoire religieuse du Mexique colonial.

